

— Témoignage —

Ces élèves (qui) nous élèvent

Nous avons tous en mémoire des professeurs qui ont marqué notre scolarité et qui nous ont accompagnés dans nos choix. Et si l'on inversait la perspective ? Des récits pour faire évoluer les pratiques.

Par Emmanuel Bergon, chargé de mission académique pour « Ces élèves (qui) nous élèvent ».

Pour la 3^e année consécutive, l'académie de Montpellier propose à des enseignants, et, plus largement, à des membres de la communauté éducative, d'évoquer les élèves qui les ont fait évoluer professionnellement et personnellement. « Ces élèves (qui) nous élèvent », voici donc l'esprit et la lettre d'une aventure éditoriale née en juin 2018, dans le cadre d'un appel à contributions lancé par Frédéric Miquel, inspecteur d'académie, inspecteur pédagogique régional des Lettres dans l'académie de Montpellier.

Un bouquet de mémoires vives

Depuis deux ans et demi, l'opération rencontre un franc succès comme en témoignent les 250 contributions déjà recensées sur le site académique du rectorat de Montpellier¹. Chaque contributeur

partage son récit de vie professionnelle, faisant un pas de côté pour en saisir les nuances. Beaucoup s'interrogent sur la nécessaire prise en compte des élèves aux besoins éducatifs particuliers ; d'autres reconnaissent les refus d'apprentissage comme des tremplins pour dépasser leurs représentations et réadapter leurs connaissances afin de mieux les transmettre.

Comme le souligne Pascal Caglar dans L'École des lettres (Magazine de l'enseignement), le projet se pense comme :

... une formation collaborative, un portrait par induction de l'enseignant non pas idéal, mais cherchant simplement à faire au mieux [...] l'ensemble des contributions dessine une véritable mosaïque de l'enseignement : tensions, violences, instants de bonheur, de grâce, de surprise, de reconnaissance, tout le métier est là.



1. Découvrez les récits collectés sur : www.ac-montpellier.fr/ceselevesquinousevent



Et en effet, la diversité est remarquable : paroles individuelles ou collectives, venant du public ou du privé, d'éducation prioritaire ou d'établissements plus ordinaires, du territoire national ou de l'international, d'enseignants, en activité ou non et de tous niveaux (primaire, secondaire, supérieur), de chefs d'établissements, d'inspecteurs et même d'intervenants extérieurs (auxiliaires de vie, animateurs, artistes). Si chacun a la parole, toutes les formes sont également admises, aussi bien les textes écrits (récits, portraits, essais, poèmes, lettres) que les contributions audio et vidéo. Il en ressort un florilège de visages et de voix d'élèves mêlées à celles des professeurs qui font appel à leurs souvenirs. Enseignante en lycée professionnel, Catherine Sparfel retrouve ses anciens élèves dans les dédales de sa mémoire, et finit par s'adresser directement à eux comme s'ils étaient encore là, présents devant ses yeux. Ophélie, Candy, Rodolphe, Ibrahima, Emily, autant d'enfants difficiles ou talentueux, mais tous « magiciens² » comme l'écrit Pascale

2. « L'enfant magicien », P. Brulin, Ces élèves (qui) nous élèvent.

3. « Une oasis dans le désert », C. Diservi, Ces élèves (qui) nous élèvent.

4. « La classe est un endroit qui peut nous donner accès à notre âme et au monde », T. Foutri, Ces élèves (qui) nous élèvent.

Brulin, car capables de renouer le fil du dialogue par-delà le temps et l'oubli. Une chose est sûre, la magie opère vraiment. Les élèves comme des « oasis dans le désert » selon la formule de Carine Diservi³.

Fédérer une communauté éducative autour de récits partagés

Donner du sens et fertiliser la réflexion comme les pratiques, c'est aussi toute l'ambition d'un projet qui tend à fédérer une communauté éducative. « Qu'il est doux et rassurant de partager nos doutes » écrit Marie Lucas, contributrice. « Je me sens désormais entourée d'une grande communauté et cela fait du bien. » Dans un contexte de crises des vocations, l'un des enjeux est de redonner de l'attractivité au métier d'enseignant. Il est sans doute bon de rappeler aux jeunes que sa richesse tient dans les relations éducatives qui se nouent au quotidien, les rencontres et les interactions, les coopérations et les réciprocitys. Comme l'écrit Tina Foutri, professeure dans un lycée d'Athènes :

Alors que notre formation initiale nous délivre des contenus théoriques, c'est grâce aux apprenants que nous apprenons à devenir plus conscients de ce que nous sommes. Je sais comment faire, car ils me l'ont appris : ils me donnent, je leur donne, on partage⁴.

Mettre un peu moins de verticalité dans la relation entre les élèves et les professeurs, l'idée ne va pas encore de soi, mais fait son chemin. Quelques voix célèbres s'en sont déjà fait l'écho. La romancière Annie Ernaux écrit par exemple que

même si « la verticalité reste la perception dominante dans l'esprit de tous », il ne fait pas de doute que la « relation pédagogique est à double sens ». C'est aussi ce que pense le philosophe et sociologue Edgar Morin quand il déclare, en marge du 10^e anniversaire du Florilège international des écrivains en herbe : « Oui, je suis pour la boucle rétroactive : les enseignants doivent aussi être formés par les enseignés. » C'est enfin ce que les travaux de Claire Héber-Suffrin, cofondatrice des réseaux d'échanges réciproques de savoirs, mettent en lumière depuis de nombreuses années⁵.

En classe, élèves et professeurs partagent alors le statut d'apprenants, et se retrouvent, comme dans un jeu de miroirs, à la fois solidaires et similaires. Chacun peut se construire, coopérer et s'enrichir, dans un collectif reconnaissant la singularité de chacun.

Prenant comme exemple le repas que ses étudiants et réfugiés politiques *boat-people* avaient cuisiné pour la remerciement de son attention dans ses cours de français, Nathalie Auger, professeure d'université en français langue étrangère, explique que, selon Marcel Mauss, la relation sociale du don/contre-don est importante dans les apprentissages.

Parfois, l'échange va bien plus loin et passe par « une inversion des rôles salutaire pour l'enseignant ». Pour preuve, la fois où elle voulut enseigner la langue française de façon scolaire alors que ses étudiants lui demandaient de simplement leur parler, en sortant des stratégies éducatives classiques à base de fiches et de méthodes. Elle retint la leçon : il fallait être décomplexé dans l'apprentissage complexe des langues !

Tout élève qui cherche à comprendre

force toujours le professeur à reformuler et expliciter le discours pédagogique, à aller plus loin dans la transmission de son savoir. Revenant sur sa première année d'enseignement en 1956 dans un lycée de jeunes filles à Reims, c'est en ces termes que Suzanne Julliard-Agié parle de ce que les élèves lui ont apporté :

L'attente passionnée des élèves décuple les forces du professeur. Maintes fois par la suite j'allais m'étonner de ce que les questions de mes élèves avaient tiré de moi ! C'était bien plus que je n'avais apporté à leur intention dans mes notes de cours. J'aurais pu leur avouer que je venais de leur dire plus que je ne savais, que j'avais trouvé en moi, fait naître de moi, suscitées par leurs questions, des ressources inconnues qui semblaient à peine m'appartenir⁶.

Horizons et espérances éducatives

Concevoir l'enseignement dans un échange constant et réciproque. Une utopie ? s'interroge Lucie Bellone, chargée de mission académique :

C'est un idéal et en même temps une réalité. Penser sa démarche didactique ainsi n'est pas synonyme de relâchement dans l'encadrement des élèves ni de pratiques obligatoirement innovantes. Il s'agit, à mon sens, d'un état d'esprit que je me plais à cultiver.

Loin du déclinisme ambiant, on ne peut que reconnaître que les enjeux sont forts en ces temps troublés où les concepts de différenciation, personnalisation, altérité, accompagnement, coopération, bienveillance et confiance éducative inspirent

5. « La réciprocité formatrice construit-elle des solidarités ? » par Claire Héber-Suffrin.

6. « Témoignage, année 56 : les sixièmes et la débutante », Suzanne Julliard-Agié, Ces élèves (qui) nous élèvent.



Dessin © Fabrice Erre

les évolutions actuelles et souhaitables du système éducatif. L'inclusion, comme acceptation et intégration de toutes les différences, est peut-être le maître mot de cette nouvelle espérance éducative qui tend à reconnaître la valeur de chacun. C'est ainsi qu'Anne-Catherine Mourgue, professeure de Lettres, ayant accompagné depuis la maternelle un jeune autiste confronté à des difficultés relationnelles et cognitives, raconte que cet enfant aux besoins particuliers l'a finalement aidée à « grandir » et à devenir enseignante par une adaptation permanente, quitte « à

toujours faire un pas de côté, à faire des dessins et à biaiser, à faire du français et des mathématiques sans en avoir l'air ». Avant d'ajouter :

Ce que j'ai appris aux côtés de ce jeune autiste, je l'utilise tous les jours dans mes classes avec tous mes élèves, car finalement ils ont tous leurs particularités et leurs différences et ont tous besoin que l'on pose sur eux un regard particulier⁷.

Parfois, toute une équipe se mobilise pour répondre aux désirs d'école et aux

7. « Un autiste comme les autres », Anne-Catherine Mourgue, Ces élèves (qui) nous élèvent.

besoins de résilience des enfants et des familles. C'est le cas de cette équipe de professeurs de collège mobilisée pour que S., âgé de 14 ans, puisse continuer sa scolarité en classe de 6^{ème} après avoir été scolarisé dans un institut spécialisé pour trouble sévère des apprentissages. Confrontée aux troubles mnésiques de l'enfant, l'équipe a cherché à enrichir ses gestes professionnels. Corinne Neuhart raconte cette expérience d'engagement créatif et collectif au profit du sourire retrouvé de l'enfant, et de sa famille :

À notre tour d'errer et de tâtonner dans les arcanes de la mémoire pour trouver une sortie par le haut. Et c'est là que nous avons tous développé nos approches kinesthésiques : la phonétique en langues vivantes avec des crayons de couleurs ; des théorèmes dansés en mathématiques, des simulations globales en histoire-géographie, la grammaire avec des briques de couleur en français ou encore le vocabulaire par le corps. Nous avons saisi que l'empreinte kinesthésique – par la manipulation ou le jeu corporel – favorisait l'encodage et la récupération en mémoire à long terme. Que de doutes balayés par son sourire ! [...] Trois ans plus tard, S. a pris son envol pour un apprentissage en carrosserie. À son tour de réparer, de débosser, de restaurer⁸.

Permettre la conquête de ces nouveaux *eldorados* éducatifs, la recherche universitaire va sans doute y aider. Un groupe de chercheurs de Montpellier 3, LHUMAIN (Langages Humanités Médiations Apprentissages Interactions Numérique) envisage une modélisation de l'ensemble des témoignages afin de réfléchir aux changements durables des pratiques professionnelles. Si certaines réussites

La relation sociale du don/contre-don est importante dans les apprentissages

peuvent être reproduites, l'enjeu éducatif est de taille. Pour Chrysta Péliissier, enseignante chercheuse en sciences du langage, les témoignages recueillis sont de précieuses sources de compréhension des situations vécues pouvant servir de base à la réflexion pour de futures évolutions du métier d'enseignant.

Une boîte à outils de supports de formations pourrait voir le jour, ce qui permettrait la diffusion de nouvelles pratiques innovantes, et le pilotage de nouvelles stratégies politiques à faire valoir auprès des institutions. Les élèves ne sont pas oubliés dans cette aventure puisque les élus collégiens et lycéens seront invités à réfléchir sur une manière différente d'investir la relation pédagogique, afin d'imaginer un climat scolaire plus apaisé.

Et si le bonheur d'enseigner et d'apprendre était au bout du chemin dessiné par ces élèves (qui) nous élèvent ? *Au Bonheur d'école !* Plus qu'un slogan, c'est bien le titre choisi par Jean-Christophe Gary (*Cie Scripta Volant*) pour le spectacle créé à partir des témoignages qui sera proposé aux établissements scolaires en 2021.

Rendez-vous est pris. ♦

8. « Le sourire de Sisyphe », Corinne Neuhart, Ces élèves (qui) nous élèvent.